

RAPPEL

Son nom latin est *Lampetra planeri* (Bloch 1786), ou Lamproie de Planer, qualifiée de « chatouille » ou « sucet ». Elle appartient à la famille des Pétromyzonidés et à la classe des Agnathes, animaux primitifs sans mâchoires. Son corps d'environ **20 cm de long**, est **serpentiniforme**, de **couleur brun-jaune**. Les **nageoires peu développées**, donc peu visibles, lui donnent l'allure d'une **petite couleuvre**, d'autant plus que ses mouvements d'ondulation dans l'eau sont du même type. La bouche est entourée d'un disque en forme de ventouse, muni de dents labiales cornées. En arrière, les orifices respiratoires ou spiracles, au nombre de sept de chaque côté, correspondent avec une chambre branchiale où se font les échanges respiratoires. L'eau ne passe donc pas par la bouche.

Autres détails anatomiques étonnants, le cœur n'a qu'un ventricule et une oreillette et le tube digestif n'a pas d'estomac. La Lamproie de Planer **vit uniquement dans des eaux pures et fraîches, sur fond sableux**, et recherche les zones calmes où s'accumulent les débris organiques et la vase.

Les **adultes ne se nourrissent pas**, autre particularité étonnante ! Mais la vie d'adulte ne dure que le temps de la reproduction, de mars à juin, ils se regroupent pour former des nids de graviers de 20 à 30 cm de diamètre et de 10 cm de profondeur ou les accouplements sont frénétiques ; puis ils dépérissent et meurent tous ensemble ; **c'est à cette période que la recherche est la plus favorable puisque les individus morts sont bien repérable au fond des rivières, dans les zones de calme ou de remous**. En revanche la vie larvaire dure de 3 à 5 ans, (on appelle cette larve « ammocète »). Elle vit enfouie dans le sable et la vase des bordures de la rivière, s'alimentant de petites proies comme les micro-invertébrés. Le passage de l'état larvaire à l'adulte est une métamorphose au cours de laquelle le tube digestif régresse, les yeux apparaissent, et surtout les organes reproducteurs se développent.

La biologie de cette lamproie est donc très spécifique et en fait une espèce indicatrice de rivières non polluées et non perturbées dans leur cours, donc en bon état hydrobiologique et hydrologique.

Elle est devenue rare dans le bassin versant du Rhône, ainsi elle n'est plus signalée que dans les réseaux les plus en amont et donc les têtes de bassin des rivières karstiques en bon état et dans quelques rivières sous-vosgiennes.

Toutes les pollutions qui entraînent le développement des algues filamenteuses et le colmatage des fonds, provoquent la disparition de l'espèce. Les étiages et les canicules qui affectent les cours d'eau réduisent ses zones d'habitats comme les travaux « d'aménagements » ou de « gestion de crues ».

L'espèce bénéficie de mesures de protection prises dans le cadre de la Convention de Berne et des directives européennes en 1992. La protection des habitats de la Lamproie est inscrite dans les mesures Natura 2000. L'espèce est classée « vulnérable » sur la liste rouge des Poissons de Franche Comté depuis 2014.

Pour information :

La lamproie marine (*Petromyzon marinus*) fait partie de la même famille mais elle atteint un mètre de long. Elle vit en mer et remonte les fleuves pour frayer. En Bourgogne Franche Comté l'axe Loire- Allier est encore le passage de quelques migrations anadromes jusqu'à l'Arroux où on observe des preuves de reproduction.

Références :

- Les poissons d'eau douce de France, Ed. Biotope Editions, 2011. Publication scientifique du Muséum (Paris), Collection Inventaire et biodiversité, Auteurs : P.Keith, H.Persat, E. Feunteun, J.Allardi.
- <https://www.shnd.fr/2020/09/09/la-petite-lamproie-une-premierereproduction-en-milieu-controlé-au-muséum-de-la-citadelle-debesancon/>
- Lamproie de Planer in DORIS, **SOHIER Sandra, COROLLA Jean-Pierre, SABATIÉ Richard** in : DORIS, 27/12/2020 : *Lampetra planeri* (Bloch, 1784), <https://doris.ffessm.fr/ref/specie/1636>